

Cette République qui tremble de peur...



Un an après l'attentat de Charlie Hebdo, le président François Hollande a présenté jeudi ses vœux aux forces de sécurité. - Crédits photo : MARTIN BUREAU/AFP

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/>) | Par [Ivan Rioufol \(#figp-author\)](#)

Publié le 08/01/2016 à 09h38

LA CHRONIQUE D'IVAN RIOUFOL - Faudra-t-il attendre d'autres tragédies pour que la République flageolante livre enfin bataille aux assaillants et à leurs collaborateurs ?

Un an après (<http://plus.lefigaro.fr/tag/charlie-hebdo>): les mêmes, en pire, chaussés des mêmes œillères. Confrontés au totalitarisme islamique qui a lancé une fatwa contre la France, les dirigeants restent paniqués à l'idée de désigner et combattre l'ennemi intérieur. Le salafisme est un mot que ne prononce jamais François Hollande. Dans ses vœux du 31 décembre, il a parlé une fois de plus de «fanatisme», de «terrorisme». Ce qui n'a pas empêché le chef de l'État d'assurer: «Ce qui s'est produit (en 2015) nous a changés, transformés même.» L'aveu sonne faux. Faudra-t-il attendre d'autres tragédies contre la presse, la police, les juifs, les chrétiens, la jeunesse, pour que la République flageolante livre enfin bataille aux assaillants et à leurs collaborateurs? **La relance des filières d'apprentissage (<http://premium.lefigaro.fr/emploi/2016/01/07/09005-20160107ARTFIG00356-plan-d-urgence-pour-l-emploi-hollande-veut-elargir-l-acces-a-l-apprentissage.php>)** ou la généralisation du service civique, ces mesures censées répondre à l'urgence, sont des insultes aux morts et aux blessés, des insultes aux Français.

Il y a de l'imposture dans cette République qui présente ses «valeurs» en rempart, mais ne voit rien du nouveau monstre qu'elle protège

Avoir à rappeler ce qu'est cette idéologie suprémaciste et apocalyptique, qui a déclaré la guerre au monde libre et singulièrement à la France affaiblie, devrait être superflu. Une démocratie vivante devrait savoir détecter les premiers signes d'agressions. Depuis le communisme, il n'en est rien. Il y a de l'imposture dans cette République qui présente ses «valeurs» en rempart, mais ne voit rien du nouveau monstre qu'elle protège. Pire: une lâcheté s'observe chez ceux qui, au prétexte de «concorde», se gardent de monter au front. Le procureur de la République de Valence (Drôme) refuse de voir un acte terroriste dans l'agression commise, vendredi, par un automobiliste d'origine tunisienne contre des militaires, aux cris d'«Allah akbar». C'est pourtant l'État islamique qui conseille notamment, pour tuer «l'incroyant»: «Écrasez-le avec votre voiture»...

L'intransigeance qui devrait être celle de l'État face à cette doctrine régressive n'atteint pas même l'élémentaire vigilance. Avoir entendu Bernard Cazeneuve féliciter les brigades musulmanes de volontaires, qui ont protégé des églises lors des offices de Noël, a permis de se convaincre de la légèreté du pouvoir. Le voici prêt, en effet, à déléguer la sécurité publique à un groupe confessionnel. La dhimmitude, cette soumission du non-musulman à l'islam, est une attitude qui se retrouve chez le ministre de l'Intérieur. Or un tel angélisme peut être compris comme un abandon par le peuple laissé sans défense. La récente mobilisation d'habitants d'Ajaccio, qui ont voulu intimider les voyous impunis d'une cité, est une réaction qui annonce le pire. Les «*Arabi fora!*» (Arabes dehors!) proférés ont indigné, à juste titre. Mais personne n'avait précédemment dénoncé les multiples «*I Francesi fora!*».

La culpabilisation, qui rend la République passive sous les crachats des minorités, est l'autre mal qui continue de ronger la France officielle, en plus de l'aveuglement de ses dirigeants devant le néototalitarisme. Ce dernier sait habilement tirer profit de ces deux faiblesses qui le laissent en paix. Significative est la répulsion des «élites» pour la nostalgie, que le chef de l'État associe au «repli, à la fermeture, à la discrimination». Tout ce qui pourrait susciter le regret d'une nation qui tenait son rang est ridiculisé par le discours dominant. Il est vrai que quarante ans de

déconstructions ont davantage abîmé l'âme française que la dernière guerre. Cependant, sur ce sujet de la mélancolie interdite comme sur d'autres, la Nation et son peuple ne ressemblent pas à la République et à ses castes. L'émotion populaire suscitée par la mort du chanteur Michel Delpech a été celle du souvenir d'une France forte et joyeuse (**voir mon blog** (**<http://blog.lefigaro.fr/rioufol/2016/01/michel-delpech-reveille-la-fra.html>**)).

Défaite morale

Quand Alain Juppé, candidat aux primaires des Républicains, assure (Europe 1, mardi): «J'ai deux adversaires, le FN et le pouvoir en place», l'ex-premier ministre, favori des sondages, se montre tout aussi incapable que Hollande de désigner le totalitarisme qui met pourtant la France en état de légitime défense. À sa cécité s'ajoute un mépris pour la France française, c'est-à-dire construite depuis toujours sur l'assimilation des nouveaux venus. Juppé ne cesse de répéter que «la prétendue assimilation» (prévue aux articles 21 à 24 du Code civil) ne veut plus rien dire. Ce faisant, il emboîte le pas aux groupes de pressions islamiques qui réclament toujours plus de visibilité pour l'islam. Les «accommodements raisonnables» qu'il préconise avec cette religion, pour qui va sa sollicitude, ne peuvent conduire qu'au communautarisme qu'il dit refuser. L'incohérence de sa position est dissimulée par ses prestations médiatiques réussies. Mais l'inévitable mise au jour de son jeu clientéliste risque de refroidir plus d'un électeur inquiet des reculs de la République.

Même l'impertinent *Charlie Hebdo*, **première victime le 7 janvier 2015**

(**[http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/2016/01/06/01016-](http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/2016/01/06/01016-20160106ARTFIG00311-7-janvier-11h28-un-nuage-de-poudre-dans-la-salle-de-redaction.php)**

[20160106ARTFIG00311-7-janvier-11h28-un-nuage-de-poudre-dans-la-salle-de-](http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/2016/01/06/01016-20160106ARTFIG00311-7-janvier-11h28-un-nuage-de-poudre-dans-la-salle-de-redaction.php)

[redaction.php](http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/2016/01/06/01016-20160106ARTFIG00311-7-janvier-11h28-un-nuage-de-poudre-dans-la-salle-de-redaction.php)) de la guerre intérieure qui s'est installée dans la durée, n'ose plus dénoncer ses bourreaux islamistes de peur d'attiser leurs courroux. Sur la une du numéro de cette semaine, c'est un Dieu apparemment judéo-chrétien qui est désigné comme «l'assassin (qui) court toujours». L'hebdomadaire, laissé seul devant des bras armés se réclamant du Prophète, n'est pas blâmable de vouloir éviter d'autres coups. Son choix d'un bouc émissaire n'en est pas moins révélateur d'un renoncement à résister à la barbarie. Cette défaite morale est plus généralement celle du pouvoir en place qui, à l'instar du ministre de l'Économie, Emmanuel Macron (*Le Monde*, jeudi), laisse croire que, face au terrorisme, «la réponse est économique». Ce n'est pas, en tout cas, l'opinion du premier ministre britannique, David Cameron: après une enquête officielle, il a mis les Frères musulmans, inspirateurs du djihad pour le califat, sous haute surveillance.

Le vrai clivage

La **déchéance de nationalité** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/decheance-de-nationalite>), débat lancé par Hollande, occulte celui qui doit être posé sur la nationalité elle-même. Ceux qui la bradent s'étonnent de ces «Français» qui haïssent leur pays. Ces traîtres sont le résultat d'une idéologie qui considère l'assimilation comme une violence. Le vrai clivage est entre ceux qui veulent revenir à la nation indivisible et ceux qui veulent consolider une invivable République multiculturelle. Un référendum pour trancher?

Choc des cultures

À Cologne, Hambourg, Stuttgart (Allemagne), des **dizaines de femmes ont été agressées** (<http://premium.lefigaro.fr/international/2016/01/07/01003-20160107ARTFIG00421-agressions-sexuelles-en-allemande-plus-de-120-plaintes-deposees.php>) sexuellement la nuit du 31 décembre par des centaines d'hommes présentés par les autorités comme «d'origines arabes ou nord-africaines». Premiers effets du choc des cultures.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 08/01/2016. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2016-01-08>)



(<http://plus.lefigaro.fr/page/ivan-rioufol>)

Ivan Rioufol (<http://plus.lefigaro.fr/page/ivan-rioufol>)

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/269762>)

Éditorialiste au Figaro